



Ce magnifique mélèze de Balavaux est entouré d'un arolle, à sa gauche, et d'un épicéa sur sa droite. Le mélèze est l'unique espèce de conifère de notre pays dont le feuillage tombe en automne après avoir viré au vert pâle puis au jaune doré.

© PHOTOS DANIEL AUBORT

VALAIS

Sur la piste des pommes de pin

Avec le sentier des Pives, la station de Haute-Nendaz mise sur un atout de son patrimoine naturel. Petites, rondes, massives ou allongées, les pives de conifère servent de fil rouge à cette randonnée.

Ciel bleu et douce chaleur de l'été indien, cette balade sur le sentier des Pives de Haute-Nendaz s'annonce sous les meilleurs auspices. C'est une bonne chose, car nous allons grimper à plus de 2000 mètres d'altitude. L'itinéraire des Pives nous initie aux différentes caractéristiques des conifères de la région, à leurs fruits de formes très variées, mais également aux espèces animales pour lesquelles ils représentent une importante source de nourriture. Du centre de Haute-Nendaz, une première marche d'approche mène à l'étang de Sofleu. Un paysage subalpin bucolique où les feuillus tiennent encore une large place. Un peu plus haut, à Tsâblo Plan, nous entamons une transversale le long du bisse de Saxon. Avec 26 kilomètres de longueur, il est le plus étendu du canton mais il n'est plus en eau à l'heure actuelle. Transformé en récipient, son fond asséché recueille une quantité de pives très allongées, celles de l'épicéa. Un fruit que l'écureuil et les pics apprécient, comme le démontrent les nombreux restes décortiqués abandonnés sur de vieilles souches ou coincés dans une anfractuosité d'écorce. Le long de ce chemin, nous sommes constamment accompagnés par l'appel enroué du casse-noix alors que les silhouettes de la Dent-Favre et des

Grand et Petit Muveran apparaissent sporadiquement entre les arbres. Au pierrier de la Dzerjonna, un éboulement vieux de plusieurs siècles aux blocs couverts de lichens, nous bifurquons à gauche pour remonter une large piste de ski avant de retrouver un étroit sentier forestier pétri de charme.

Les grands mélèzes de Balavaux
 Cette grimpe, parfois rude, jusqu'à Balavaux s'écarte momentanément du sentier des Pives, via le lieu-dit de la Croix de Jean-Pierre, mais le détour vaut largement l'effort consenti. Au sortir du bois, l'arrivée sur le pâturage se transforme en somptueuse fenêtre panoramique. Sous les sommets arrondis, les éboulis sont rehaussés du rouge vif des buissons myrtilles, du jaune flamboyant de grands mélèzes. En s'approchant, on prend conscience de la taille phénoménale de certains spécimens. Les conifères de Balavaux sont considérés comme les plus grands d'Europe et leur circonférence dépasse parfois les 10 mètres. Un lichen vif d'un vert acide, *Letharia vulpina*, s'accroche à leurs troncs. Cette espèce, l'une des rares toxiques pour l'homme, était utilisée autrefois pour empoisonner les loups.

Au contraire de celles de l'épicéa qui sont grandes et allongées, les pives du mélèze sont petites et rondes. Une autre espèce d'oiseau en est friande: le bec-croisé, dont le nom révèle déjà que les mandibules de son bec se chevauchent. Outil spécialement conçu pour écarter les écailles de ces petites pommes de pin afin d'en extraire les graines. Nous en avons vu déjà quelques-uns dans un secteur bien frais du sentier montant, mais c'est à Balavaux que l'arolle se fait plus présent. Les pives de ce conifère au port très noble semblent avoir les faveurs des oiseaux et petits mammifères. Il nous est même difficile à cette époque de l'année d'en trouver une seule qui soit encore intacte.

De retour à la Croix de Jean-Pierre, nous prenons à gauche pour rejoindre Pra-de-Dzeu. Ce grand pâturage offre une vue grandiose sur les sommets alpins qui forment une frontière entre les cantons de Vaud et de Berne. Nous dépassons les vieux mayens, les granges et les raccards, pour nous retrouver aux portes de Haute-Nendaz. Découvertes naturalistes, paysagères ou animalières, cette jolie vadrouille dément une expression. Il est parfois bien plaisant de se faire envoyer au pives.

DANIEL AUBORT ■



© INFOGRAPHIE PASCAL EBARD

INFOS PRATIQUES

Y ALLER

En transports publics Depuis la gare CFF de Sion, service de bus pour Haute-Nendaz (30 minutes).

En voiture Sortie Nendaz, à Sion, sur l'autoroute A9 et prendre la direction de Haute-Nendaz (15 km). Parking gratuit à la place de sport et payant au départ de la télécabine pour Tracouet (5 francs la journée).

LE PARCOURS

Parcours de difficulté moyenne, avec quelques passages assez raides, de 4 h 15 effectives de marche, pour 13 km et un dénivelé de +/- 725 m. Départ au centre de Haute-Nendaz pour rejoindre le bisse de Saxon, via l'étang du Sofleu et Tsâblo Plan. Au pierrier de Dzerjonna, suivre la piste de ski jusqu'à la Croix de Jean-Pierre. Aller-retour jusqu'à Balavaux, puis retour sur Nendaz en passant par Pra-de-Dzeu. S'équiper de bonnes chaussures et prendre un pique-nique en période de fermeture de la télécabine de Tracouet. Carte OFT 1:25 000 N° 1306 Sion

SE RESTAURER

Le Raccard, tél. 027 288 15 43; L'Edelweiss, tél. 027 565 93 93 ou le Grenier, tél. 027 288 24 40 pour se régaler de bonnes spécialités du terroir valaisan.

SE RENSEIGNER

Office du tourisme de Haute-Nendaz: www.nendaz.ch



1. Le bisse de Saxon est bordé d'un beau mur à hauteur du pierrier de la Dzerjonna. 2. Avec son bec doté de mandibules qui se chevauchent, le bec-croisé dispose d'un outil efficace pour décortiquer les petites pives du mélèze. 3. L'étang du Sofleu sur le tracé du sentier des Pives.